

doigts sont droits et forts, ceux de l'extérieur étant bien garnis de plumes jusqu'au bout, ceux du milieu sont avec ou sans plumes, suivant les différents éleveurs.

Air.—L'air est hardi et attrayant.

LA POULE.

La tête : semblable à celle du coq, avec ou sans la bande sombre en bas de la mâchoire supérieure.

La crête. — Petite et basso, avec des dentelures délicates de la grosseur d'un pois, mais bien visiblement dessinées, et solide et unie sur la tête, et d'un rouge vif.

Marjoles et lobes des oreilles.—Les marjoles sont excessivement petites, les lobes des oreilles sont bien développés, et d'un beau rouge.

Le cou.—Le cou est d'une moyenne longueur et bien recourbé, les plumes du plumet sont blanches, avec de larges rayures noires en bas au centre, le bord du noir s'étendant presque parallèlement avec le bord de la plume, et se déployant sur les épaules.

Le dos.—Le dos est large, plat entre les épaules, et large à

proportion de la taille et de la dimension symétrique de l'oiseau. Les plumes sont larges et douces, et s'élevant jusqu'à la queue, le dessus des plumes est blanc et le dessous blanc ou d'un blanc bleuâtre.

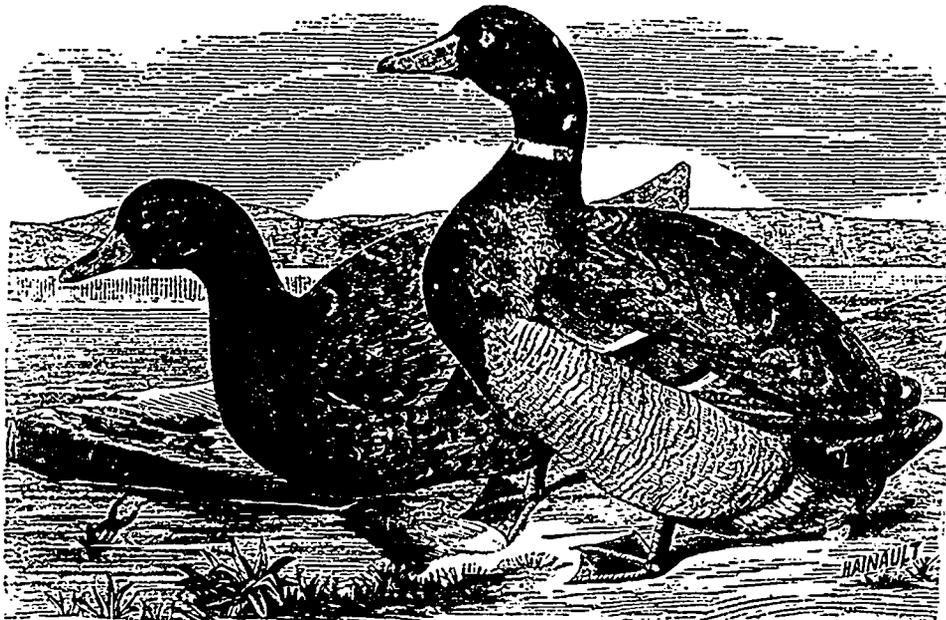
La poitrine et le corps.—La poitrine est pleine, largo, arrondie et se portant bien en avant, elle est blanche ainsi que le corps qui a les côtés arrondis, et qui est profond.

Les pattes et les doigts des pieds.—Les cuisses sont fortes et bien revêtues de plumes blanches et douces. La jambe est forte, bien tendue, d'une longueur moyenne, et bien garnie de plumes à l'extérieur. Les écailles sont jaunes. Les pattes sont jaunes ou d'un jaune rouge en dedans ; les plumes de la jambe sont blanches, ou blanches tachetées de noir. Les doigts sont droits et forts, ceux de l'extérieur étant bien garnis de plumes jusqu'au bout, ceux du milieu sont avec ou sans plumes, suivant les différents éleveurs.

L'air.—La poule a l'air humble comparée au coq.

DÉFAUTS.

Oiseaux qui sont mal assortis dans la cage où on les exhibe,



Canards de Rouen.

qui ont la crête retombant sur l'un ou l'autre des côtés, qui ont des plumes tordues dans les ailes, dont la jambe n'est pas recouverte de plumes jusqu'au bout des doigts extérieurs, ou dont la couleur est autre que jaune, qui ont un dos d'aigle, dont la couleur est autre que blanche ou blanche bleuâtre, dont le dos est recourbé, ou la queue de travers. Coq qui ne pèse pas neuf livres, poules qui ne pèsent pas sept livres et demie, poullets qui ne pèsent pas six livres.

CANARDS DE ROUEN.

L'on demande souvent si l'on peut élever des canards avec profits sans avoir un étang. A cela je réponds : Oui. J'ai élevé des Rouens pendant deux ans, sans autre eau que celle que je leur donnais. Lorsqu'ils étaient petits je me servais d'un plat à pâté, et lorsqu'ils grossirent, je fis usage à la place de ce plat, d'un plat à lait, empêchant ainsi qu'il s'en noie. J'ai bien réussi, en ayant rarement perdu. Les Rouens, dans des conditions ordinaires, se montrent aussi profitables que n'importe quelle autre variété, pour les raisons suivantes.

Premièrement. Ils croissent avec une grande rapidité. Il

n'est pas rare de les voir revêtus de toute leur plume et pesant quatre livres à l'âge de huit ou dix semaines, donnant d'excellente viande pour la table, ce qui les rend avantageux pour vendre de bonne heure sur le marché.

Deuxièmement. Ils pèsent souvent de huit à dix livres chaque, lorsqu'ils ont atteint toute leur grosseur.

Troisièmement. Comme pondereurs, ils se placent au premier rang, pondant un bon nombre d'œufs en automne, recommencent après avoir cessé quelque peu vers le milieu de l'hiver, à pondre au printemps, à l'époque où les autres espèces commencent justement à pondre. Ils se font un nid, et sont jaloux de le garder, rendant ainsi inutile le trouble de les enfermer la nuit.

Quatrièmement. Les œufs sont gros et riches, ce qui les rend profitables pour la cuisine.

Cinquièmement. Ils sont excessivement caserniers, et il est très-rare qu'ils rôdent au delà du rayon visuel, hors de chez eux, ne troublant jamais les voisins, ne causant aucun dommage aux récoltes, et ne donnant aucun trouble pour les ramener au logis, le soir.

C. JOHNS :—Poultry Journal.